Nordiques

38 | 2019

Le petit héros scandinave

Elin Wägner, une pionnière de la prise de conscience écologique

Lise Froger-Olsson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/300>

DOI : [10.4000/nordiques.300](https://doi.org/10.4000/nordiques.300)

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 111-128

ISBN : 979-1-0959140-4-4

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Lise Froger-Olsson, « Elin Wägner, une pionnière de la prise de conscience écologique », *Nordiques* [En ligne], 38 | 2019, mis en ligne le 31 octobre 2020, consulté le 13 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.300>

Elin Wägner, une pionnière de la prise de conscience écologique

Lise Froger-Olsson*

RÉSUMÉ

Si Elin Wägner (1882-1949) est une figure bien connue en Suède, tant pour ses activités de journaliste engagée sur de nombreux fronts, dont celui du pacifisme, que comme romancière, elle demeure totalement méconnue en France. Il s'agit ici de faire connaissance avec elle et d'étudier une pensée novatrice, en avance sur son temps. Cet article présente l'évolution de la réflexion d'Elin Wägner, dont la conviction pacifiste l'amènera à préconiser une démarche de respect de notre mère la terre. Elle préfigurera ainsi la naissance du mouvement écologique en Suède, mais également celle d'une pensée éco-féministe.

ABSTRACT

Elin Wägner (1882-1949) is well-known in Sweden, as a journalist and as a fiction writer. Such is not the case in France. This article aims at getting to know a woman well ahead of her time. As a hard-core pacifist, Elin Wägner researched the causes for war, and came to the conclusion that mankind had to go back to a respectful attitude toward our mother Earth. Her writings paved the way for the birth of the ecological movement in Sweden, but also for eco-feminist thinking in general.

* Lise Froger-Olsson a soutenu en 2015 une thèse portant sur quatre écrivaines suédoises engagées du début du XX^e siècle, dont les écrits ont contribué à la modernisation du pays. Il s'agit de Maria Sandel (1870-1927) et Moa Martinson (1890-1964), deux écrivaines appartenant au courant du roman dit prolétarien, ainsi que d'Ellen Key (1849-1926) et Elin Wägner (1882-1949), écrivaines issues d'un milieu favorisé mais désireuses de faire évoluer une société profondément inégalitaire. Elle est rattachée au laboratoire de recherche LASLAR de l'université de Caen.

Elin Wägner (1882-1949) fut tout au long de sa vie une femme engagée. Journaliste à *Idun*, activiste pour le droit de vote des femmes, membre fondateur de l'école citoyenne de Fogelstad avec Elisabeth Tamm, elle milite également pour le droit à la contraception. Rédactrice de 1922 à 1927 de *Tidevarvet*, organe de presse du groupe de Fogelstad, elle fut chroniqueuse littéraire dans ce même journal jusqu'en 1936. À ce jour, un seul de ses nombreux romans a fait l'objet d'une traduction en français, il s'agit de *Svalorna flyga högt* (« Les hirondelles volent haut ») (1929). Son élection à l'Académie suédoise en 1944 n'est pas nécessairement passée inaperçue dans notre pays, mais ses prises de position affirmées ne sont toujours pas accessibles au lecteur non-svécophone. Or, à notre époque où il semble aller de soi de parler d'écologie et d'environnement, il est intéressant de montrer que dans les pays nordiques la prise de conscience concernant ces sujets est loin d'être récente.

À PROPOS D'ELIN WÄGNER

Elin Wägner conçut très tôt une conviction pacifiste, et s'engagea pleinement pour défendre cette cause. Dans sa thèse intitulée *Kvinnor mot krig*¹ (« Des femmes contre la guerre ») (2001), Irène Andersson expose les arguments et montre les étapes du débat, auquel Elin Wägner participera activement, entre partisans de la défense et pacifistes en Suède sur la période 1914-1940.

Ulla Isaksson et Erik Hjalmar Linder² publient en 1980 une biographie en deux tomes consacrée à Elin Wägner, le second tome s'intitulant *Elin Wägner-Dotter av moder jord 1922-1949* (« Elin Wägner, fille de la terre-mère »). Ils y retracent le parcours de la journaliste en faveur de la paix et analysent en particulier son roman *Väckarklocka* (« Le réveil ») (1941). Les auteurs s'y intéressent également à l'influence qu'Elisabeth Tamm aura pu avoir sur Elin Wägner, à laquelle elle disait que « la terre n'est pas une chose inanimée³ ». Les deux femmes publieront conjointement *Fred med jorden* (« Paix avec la terre ») (1940). De même, Isaksson et Linder nous montrent l'antériorité des convictions d'Elin Wägner en matière d'écologie, à travers son célèbre débat avec le journaliste Ludvig Nordström, dans lequel elle s'oppose au soi-disant progrès que représente la fertilisation des terres avec des engrais chimiques.

Helena Forsås-Scott écrit en 2003 une préface pour la réédition de la biographie rédigée par Isaksson et Linder, dans laquelle elle constate que, si dans leur travail les auteurs avaient surtout mis l'accent sur le pacifisme, « Souvent les critiques mirent en avant le précoce travail d'Elin Wägner en faveur de la nouvelle pensée

1 Irène Andersson, *Kvinnor mot krig*, Lund, 2001.

2 Ulla Isaksson et Erik Hjalmar Linder, *Elin Wägner, Dotter av moderjord, 1922-1949*, Stockholm, Bonnier, 1980.

3 *Ibid.*, p. 63.

écologique qui commençait à devenir actuelle dans les années 1980 (*Aftonbladet, Expressen, Land, Vestmanlands läns tidning*)⁴. La même Helena Forsås-Scott précise également que l'intérêt qu'Elin Wägner portait aux questions d'environnement se trouve au centre d'un numéro du magazine littéraire de l'éditeur Bonniers à l'automne 1979⁵.

Ulrika Knutsson⁶ consacre un ouvrage à l'École de Fogelstad. Cette école citoyenne était destinée à former les femmes pour leur permettre d'exercer en toute connaissance de cause leur droit de vote fraîchement acquis. Selon l'auteur, Elin Wägner était continuellement à la recherche d'ouvrages qui ne soient pas « colorés par le point de vue masculin »⁷. Ulrika Knutsson mentionne « la forte critique de notre exploitation de la nature, de la terre et des ressources humaines⁸ » qui est le fait d'Elin Wägner, et indique que celle-ci était intimement convaincue que les femmes étaient à même de stopper le réarmement en raison de leur qualité de mères et d'éducatrices⁹. Ulrika Knutsson nous présente la formation des convictions pacifistes d'Elin Wägner, mais aussi son rôle de rédactrice de *Tidevarvet*, organe de presse à travers lequel la journaliste tente de faire évoluer la société au bénéfice des femmes.

Birgitta Wistrand¹⁰ choisit pour sa part d'étudier les romans publiés par Elin Wägner entre 1922 et 1930, ainsi que ses articles parus dans *Tidevarvet* entre 1923 et 1930. Avec *Elin Wägner i 1920-talet : rörelse intellektuell och internationalist* (« Elin Wägner durant les années 1920: théoricienne sociale et internationaliste ») paru en 2006, l'auteur adopte une démarche sociologique tendant à montrer l'importance d'Elin Wägner comme introductrice dans son pays d'idées nouvelles issues de l'étranger. Elle constate l'intérêt que la journaliste témoigne essentiellement aux ouvrages parus en Allemagne, Autriche, en Angleterre, en France, en Inde et aux États-Unis. Elin Wägner souhaite faire part à ses lecteurs des derniers progrès de la science, considérant que seule la connaissance est de nature à faire évoluer la société. Nombre de ses articles traitent de paix, de pacifisme, d'objection de conscience. Wistrand met en évidence l'importance de l'œuvre de Gandhi et du mouvement quaker dans la vie d'Elin Wägner.

Katarina Leppänen publie en 2008 sa thèse intitulée *Elin Wägner's Alarm Clock, Ecofeminist Theory in the Interwar Era* (« “Le Réveil” d'Elin Wägner, Théorie

4 Helena Forsås-Scott, Förord i Isakssons och Linders *Elin Wägner, en biografi*, 2003, p. 12.

5 *Ibid.*, p. 13.

6 Ulrika Knutsson, *Kvinnor på gränsen till genombrott, Grupporträtt av Tidevarvets kvinnor*, Stockholm, Bonniers Förlag, 2004.

7 Elin Wägner, citée par Ulrika Knutsson, « “hon var ständigt på jakt efter böcker och forskning” som inte var färgat av manlig åskådning », p. 94.

8 *Ibid.*, p. 157, “hennes stränga kritik av vår rovdrift på naturen, jorden och mänskliga resurser...”

9 *Ibid.*, p. 158.

10 Birgitta Wistrand, *Elin Wägner i 1920-talet: rörelse intellektuell och internationalist*, Uppsala, 2006.

éco-féministe dans la période de l'entre-deux-guerres »). Selon l'auteur, pour Elin Wägner l'exploitation de la nature a pour conséquences l'exploitation de la femme et la domination de la violence dans les relations sociales¹¹. Leppänen qualifie la démarche d'Elin Wägner d'« éco-féministe », alors même que le terme n'est apparu qu'en 1974 avec Françoise d'Eaubonne, car Wägner fait le lien entre l'attitude de la civilisation occidentale envers les femmes, mais aussi envers la nature.

Faisons davantage connaissance avec Elin Wägner.

L'ACTIVISTE ELIN WÄGNER

Avant d'embrasser la cause du pacifisme, Elin Wägner est une activiste en faveur du droit de vote des femmes en Suède. Pour soutenir l'action du Premier ministre et membre de *Männens förbund för kvinnans politiska rösträtt* Karl Staaff, l'écrivaine est à l'origine d'une grande pétition en 1913, qui recueille 350 000 signatures¹². Pacifiste de plus en plus convaincue après la Conférence pour la Paix de La Haye (1915), Elin Wägner publie toute une série d'articles sur ce sujet dans *Tidevarvet*. Helena Forsås-Scott¹³ analyse dans son ouvrage *Elin Wägner-Vad tänker du, mänsklighet?* un choix d'articles parus dans *Tidevarvet*, et montre l'activité ininterrompue de la journaliste en faveur du pacifisme entre 1914 et 1945. Cette sélection d'articles témoigne également de l'engagement d'Elin Wägner en faveur du féminisme et de l'environnement.

LES PRÉMISSSES D'UNE CONVICTION PACIFISTE

Les lecteurs découvrent en octobre 1914 dans *Idun* un article intitulé « Hvad säga kvinnorna ? » (« Que disent les femmes ? »). Cet article montre l'émergence d'un nouveau sens des responsabilités chez les femmes, qui

auraient dû s'élever avec plus de force et d'unité contre le système qui avait conduit à une pareille catastrophe, elles auraient dû consacrer davantage d'énergie à exiger des gouvernements d'obtenir une plus grande influence, qui leur aurait permis d'éviter ce malheur. Mais cet aveu est suivi d'une résolution irrévocable de reprendre ce qui avait été négligé.¹⁴

11 Katarina Leppänen, *Elin Wägner's Alarm Clock, Ecofeminist Theory in the Interwar Era*, Lexington Books, 2008, p. 127.

12 Bertil Björkenlid, *Kvinnokrav i masssambälle. Rösträttskvinnorna och deras metoder som opinionsbildare och påtryckargrupp i Sverige 1920-21*, Uppsala, 1982.

13 Helena Forsås-Scott, *Vad tänker du mänsklighet ? Texter om feminism, fred och miljö*, Nordstedts, 1998.

14 Elin Wägner, Kvinnorna och kriget, « Hvad säga kvinnorna? », *Idun*, 25 octobre 1914, « De borde ha mera enigt och kraftigt rest sig mot det system, som ledt fram till en sådan katastrof, de borde ha satt in mera energi för att kräva ett sådant inflytande på staternas styrelse, att de kunnat afvärja olyckan. Men detta erkännande följes af en viljefast beslutsamhet att ta igen det försummade. »

Mrs Jane Addams, présidente de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (WILFP, Women's International League for Peace and Freedom) préside la conférence de La Haye pour la paix. Elin Wägner, envoyée du journal *Idun*, nous présente les résolutions adoptées lors du congrès¹⁵, sans prendre position. Le 1^{er} décembre 1915 paraît dans le journal féminin *Rösträtt för kvinnor* (« Droit de vote pour les femmes ») un article intitulé « Det avgörande » (« Ce qui est décisif »). Elin Wägner y exprime l'idée que les femmes sont autant concernées par les guerres que les hommes, et qu'il est parfaitement « cynique » de penser que les femmes n'ont rien à voir avec les questions d'État. Elle appelle les femmes à exiger la citoyenneté, à assumer un rôle actif dans la société, voyant là le moyen de prévenir les guerres futures. Féminisme et pacifisme vont déjà de pair dans sa pensée.

En 1919, Elin Wägner participe à la création d'IKFF -*Internationella Kvinnoförbundet för Fred och Frihet*-, une section suédoise de WILFP. Elle est, en 1921, avec Elisabeth Tamm, l'une des fondatrices de l'École citoyenne de Fogelstad. Elle assiste en 1922 au congrès d'IKFF à la Haye, et entre en contact avec le mouvement quaker¹⁶. Au cours des années 1921-1922, la journaliste voyage en France, Belgique, Angleterre et en zone occupée en Allemagne. En 1922, elle est en Rhénanie pour le compte du *Förbundet för Kristet Samhällsliv* (« Association pour une vie sociale chrétienne »), comme reporter¹⁷. Elin Wägner dénoncera la dureté de l'occupation dans son ouvrage *Från Seine, Rhen och Ruhr* (1923), analysant les conséquences du Traité de Versailles, dont elle perçoit qu'il contient en ses termes le germe d'une prochaine guerre.

ELIN WÄGNER JOURNALISTE ET ROMANCIÈRE PACIFISTE

Helena Forsås-Scott montre dans *Elin Wägner-Vad tänker du, mänsklighet ?* comment la journaliste œuvre en faveur du pacifisme entre 1914 et 1945. En 1924, Elin Wägner découvre le livre de Romain Rolland, *Mahatma Gandhi*, auquel elle consacre aussitôt une série de quatre articles dans *Tidevarvet*, sous le titre « Gandhi och hans lära »¹⁸. Gandhi est considéré aux États-Unis comme « le plus grand homme de l'époque »¹⁹. Dans un article du 21 janvier 1928, « Rasfrågan-Våra barns problem » (« La question des races - Le problème pour nos enfants ») Elin Wägner exprime la conviction que la question de la paix est indissolublement liée aux conséquences à long terme de la colonisation. En effet,

15 Elin Wägner, « Kvinnokongressen i Haag », *Idun*, 16 mai 1915.

16 Ulla Isaksson, Erik Hjalmar Linder, *Elin Wägner, Dotter av moder jord, 1922-1949*, Stockholm, Bonniers, 1980, p. 18.

17 Birgitta Wistrand, *Elin Wägner, i 1920-talet, Rörelseintellektuell och internationalist*, Uppsala Universitet, 2006, p. 43.

18 *Tidevarvet*, 1924, nr 6, 14, 17, 18.

19 *Tidevarvet*, 1^{er} décembre 1923, "Liv eller död".

l'idée de l'autodétermination des peuples s'est propagée comme un feu de prairie durant la Première guerre, c'est donc une source de conflits futurs.

Elin Wägner observe la montée du nazisme à Hambourg, elle décrit ses impressions dans « Mellan två tåg » (« Entre deux trains »)²⁰. Dans « Monolog i Mars »²¹, elle se réfère à Maurice Maeterlinck (1862-1949), faisant le parallèle entre le monde des fourmis, et une humanité obligée de se terrorer pour échapper aux gaz. Dès 1933 avec « Ett julbrev » (« Une lettre de Noël »)²², la journaliste parle des camps de concentration, où des intellectuels allemands opposants à Hitler ont été envoyés. « Ve-dagen » (« Jour de malheur »)²³ dénonce l'utilisation de la bombe atomique et l'ouverture de la boîte de Pandore.

L'écrivaine Elin Wägner nous livrera également un plaidoyer pacifiste avec son roman *Dialogen fortsätter* (« Le dialogue continue ») (1932). Ce roman met en scène deux personnages principaux, Stina Ek, première femme députée, et John Hallind, pacifiste engagé. Elin Wägner commente le processus de réarmement entre les deux guerres, dans une société entièrement aux mains des hommes :

Alors que les compagnies pétrolières dictent leurs volontés aux délégués à la SDN, un homme s'occupe de fracturer l'atome et cherche sans répit de nouvelles sources d'énergie qui ôteraient toute valeur à ces puits de pétrole pour lesquels les humains sont prêts à s'entretuer.²⁴

L'homme dont il est question ici est Albert Einstein. L'auteur poursuit son propos sur l'hypocrisie présidant aux relations internationales et aux tractations au sein de la SDN :

Et le jour même où la conférence sur le désarmement trouvait un accord de principe sur l'interdiction des bombardements aériens, on annonçait disposer d'un nouveau moyen de destruction qui avait l'avantage de pouvoir être diffusé avec les vents, sans bombes.²⁵

Johan Hallind sert de porte-parole à la romancière. Pour lui, il n'y a que deux sortes de dirigeants, les « fous dangereux » et les « criminels ordinaires », dont il dit qu'ils « ont d'une certaine façon déloyale peur que cela tourne mal pour eux,

²⁰ *Tidevarvet*, 18 février 1933.

²¹ *Tidevarvet*, 18 mars 1933.

²² *Tidevarvet*, 23 décembre 1933.

²³ *Idun*, 1^{er} septembre 1945.

²⁴ Elin Wägner, *Dialogen fortsätter*, Stockholm, Bonniers, 1932, p. 68-69, « Medan oljekompanier gav order åt delegaterna i Nationernas förbund, sysslade en herre med att sönderdela atomerna och letade andlös efter nya kraftkällor som skulle göra dessa oljekällor värdelösa, för vilka män voro färdiga att gå i döden. »

²⁵ *Ibid.*, p. 69, « Där firade man ratificeringen av giftgaskonventionen genom att beordra en hemlig försöksmobilisering av den dag då avrustningskonferensen i princip blev enig om förbud för luftbombardemang passade man på att släppa ut nyheten om ett nytt förstörelsemedel som hade den fördelen att kunna spridas av vinden utan bomber. »

mais ils n'ont pas peur au point de changer leur politique »²⁶. Ecrivain, pacifiste, Hallind est aussi peintre, et doit réaliser une fresque au Parlement. Elle représentera trois rois mages, « le fabricant d'armes », « le fabricant de gaz de combats » et « le fabricant de masques à gaz ». Leurs cadeaux seraient des masques à gaz pour la Vierge, Jésus, Joseph et les bergers. On voit le petit Jésus arracher son masque, la Vierge enlève aussitôt le sien pour prendre son enfant dans ses bras... Hallind explique ainsi la scène à Stina :

Tu comprends, je crois finalement que les femmes doivent refuser de porter le masque à gaz. Comment une mère pourrait-elle tolérer de porter un masque, quand son enfant lui tend les bras et veut les lui passer autour du cou ?²⁷

Cette remarque préfigure l'appel lancé par Elin Wägner et onze autres signataires le 3 août 1935 dans *Tidevarvet*, « Kvinnornas vapenlösa uppror mot kriget » (« Le soulèvement désarmé des femmes ») ; les femmes doivent refuser de participer à la folie collective, à une guerre absurde, et donc refuser le port des masques à gaz. Elin Wägner devient dès lors, selon l'expression d'Isaksson et Linder, une pacifiste radicale prônant un désarmement total.

Mais parallèlement à son engagement épistolaire en faveur de la paix, Elin Wägner s'intéresse aux conditions d'exploitation des terres agricoles²⁸.

VERS UN ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE

Premières traces d'une conviction écologique

Sur le plan personnel, la journaliste achète dès 1923 sa propriété de Lilla Björka, où elle se passionne pour les questions d'agriculture et n'hésite pas à mettre elle-même les mains dans la terre²⁹, comme le fait aussi son personnage femme députée, Stina Ek.

Notons que dans *Dialogen fortsätter*, Stina Ek lit Chunder Bose³⁰, un scientifique indien qui a prouvé par ses travaux que les plantes ressentent des émotions³¹. Elin Wägner possédait dans sa bibliothèque son ouvrage, *Die Pflanzenschrift und ihre Offenbarungen*³² (« Le langage des plantes et ses manifestations ») (1927). Mais Elin Wägner aura déjà été initiée par Elisabeth Tamm, durant son séjour

²⁶ *Ibid.*, p. 129.

²⁷ *Ibid.*, p. 220, « Jag tänker mig, förstår du, att kvinnan måste bli gasmaskvägrare till sist. Hur kan en mor uthärda att ha gasmask på, när barnet sträcker upp sina armar och vill slå armarna om halsen på henne? »

²⁸ Helena Forsås-Scott, *op. cit.*, p. 24.

²⁹ Ulla Isaksson, Erik Hjalmar Linder, *op. cit.*, p. 182.

³⁰ *Ibid.*, p. 184-185.

³¹ Elin Wägner, *Dialogen...*, p. 144.

³² Ulla Isaksson, Erik Hjalmar Linder, *op. cit.*, p. 185.

à Fogelstad, à des pratiques agricoles ancestrales raisonnées, partant du principe que la terre « n'était pas quelque chose d'inanimé »³³, faisant montre d'un respect du vivant comparable à l'approche hindouiste.

L'approfondissement d'une conviction

En 1935 une délégation du groupe de Fogelstad se rend à Genève, au nombre desquelles Ada Nilsson, Flory Gate et Elin Wägner³⁴. Cette délégation devait présenter au président de la SDN une pétition signée rédigée par « Le soulèvement désarmé des femmes ».³⁵ À cette occasion, Elin Wägner rencontre Anna Helena Askanasy, fondatrice et présidente de WOWO (« Women's Organization for World Order »)³⁶. Par la suite, Elin Wägner assistera en compagnie de son amie Flory Gate au congrès de WOWO à Bratislava³⁷ en 1937. À cette occasion, Elisabeth Tamm présente ses idées sur la législation en matière de terres agricoles. Lors de ce congrès, Elin Wägner rencontre Mina Hofstetter (1883-1967)³⁸. Cette paysanne suisse a publié sous l'alias de Gertrud Stauffacher un livre relatant son expérience d'une méthode d'agriculture respectueuse de la terre³⁹. Mina Hofstetter préconise le retour aux méthodes traditionnelles enseignées par sa grand-mère. Elin Wägner et Flory Gate auront l'occasion de visiter sa ferme. La conviction d'Elin Wägner selon laquelle l'homme doit modifier son rapport à la nature sortira renforcée de cette rencontre.

À leur retour de la conférence de WOWO à Lucerne en 1938, Flory Gate présente à son amie Elin le livre d'Ehrenfried Pfeiffer, *Die Fruchtbarkeit der Erde*⁴⁰, un ouvrage dont elle mettra en œuvre les enseignements dans son domaine de Rosås. Pfeiffer considère la terre comme un organisme vivant, il s'oppose à l'usage de fertilisants industriels et de produits insecticides⁴¹. Elin Wägner en fait autant dans ses échanges avec l'écrivain et reporter radio Ludvig Nordström (1882-1942). Celui-ci est fasciné par le progrès industriel appliqué à l'agriculture. Sa série de reportages sur la promiscuité et le manque d'hygiène dans le monde agricole donne lieu en 1938 à la publication d'un ouvrage intitulé *Lort-Sverige* (« la Suède de la crasse »). De son côté, la journaliste accuse son adversaire de ressembler à

33 *Ibid.*, p. 64.

34 Irene Andersson, *Kvinnor mot krig, Aktioner och nätverk för fred 1914-1940*, Malmö, 2001, p. 225.

35 Katarina Leppänen, *Elin Wägner's Alarm Clock...*, p. 34.

36 *Ibid.*, p. 34-35.

37 *Ibid.*, p. 119.

38 Ulla Isaksson, Erik Hjalmar Linder, *op. cit.*, p. 186. Mina Hofstetter, *Neues Bauerntum-altes Bauernwissen. Naturgesetzlicher Landbau. Erlebtes och Erfahrungen*, Zürich, Leipzig, Gropengiesser Verlag, 1942. (« Nouvelle agriculture - Ancien savoir paysan. L'agriculture selon les lois de la nature. Le Vécu et l'Expérience »).

39 Gertrud Stauffacher, *Le Pain. Comment la femme peut résoudre la question du blé sans créer de monopole*, Berne, 1927.

40 Ulla Isaksson et Erik Hjalmar Linder, *op. cit.*, p. 191.

41 *Ibid.*, p. 192.

« ces paysans chimiques qui fertilisent la terre avec des engrais chimiques élaborés d'après des calculs mathématiques sur les besoins des plantes »⁴². Elle ajoute ce commentaire :

Mais il se trouve qu'à la longue la terre vomit ce régime et refuse de porter des récoltes. On a juste oublié de prendre en compte quelque chose d'invisible mais d'incontournable, la faune microscopique, les bactéries. Je crois que Ludvig Nordström a oublié quelque chose d'invisible dans ses calculs.⁴³

Dès cette époque, Elin Wägner apparaît comme précurseur des préoccupations exprimées en 1962 par Rachel Carson, qui partait en guerre dans son ouvrage *Silent Spring* (« Printemps silencieux ») contre l'usage inconsidéré des pesticides qui décimaient les oiseaux. Elin Wägner fait preuve d'une intense conviction qui ne fera que s'affirmer.

UN CONSTAT : *FRED MED JORDEN* (1940)

En 2007, l'UNESCO publie un recueil d'entretiens intitulé « Signons la paix avec la Terre », sur les thèmes du réchauffement climatique, de la désertification, de la déforestation, de la pollution de l'air, de l'eau douce et des sols, et de la réduction de la biodiversité.

Soixante-sept ans auparavant, Elin Wägner poursuit le chemin la menant vers un réel engagement écologique avec la parution de *Fred med jorden* (« Paix avec la Terre »), écrit conjointement avec Elisabeth Tamm. Ce texte avait pour objectif premier de formuler des propositions concernant la réforme de la loi sur l'emphytéose et l'imposition sur la terre agricole⁴⁴.

Le débat parlementaire sur la question agricole

Une commission sur la question agraire créée le 10 janvier 1919 débat sur le maintien des exploitations existantes ; sur la protection de ceux qui exploitent des terres dont ils ne sont pas propriétaires ; sur la possibilité d'accroître le nombre d'exploitants indépendants ; sur la mise à disposition de terrains pour le mouvement *egnahem*⁴⁵ (mouvement destiné à favoriser l'accession à la propriété) ; sur les moyens de revenir à de bonnes pratiques agricoles sur les terres laissées en

42 *Ibid.*, p. 184 ; « de kemiska jordbrukare som göda jorden med konstgjorda gödningsämnen efter matematiska beräkningar av vad växterna behöva. »

43 *Ibid.* ; « Men det har visat sig att jorden i längden kräks upp denna diet och vägrar bära skördar. Man har nämligen glömt ta något osynligt men oundgängligt med i beräkningen, den mikroskopiska faunan, bakterierna. Jag tror att Ludvig Nordström i sina beräkningar glömt något osynligt. »

44 Elisabeth Tamm, Elin Wägner, *Fred med jorden*, Stockholm, Bonniers, 1940, p. 6.

45 Elisabeth Tamm, « Det nya jordbruket », *Tidevarvet* 1924, nr 28. *Egnahem* : « Propre maison », mouvement devant favoriser l'accession à la propriété pour les ouvriers, de manière à endiguer l'émigration vers les États-Unis.

friche⁴⁶. En 1924, Elisabeth Tamm publie une série d'articles dans *Tidevarvet* et constate que 50% des terres agricoles sont hypothéquées et sont donc la propriété des banques. La députée compare les pratiques en matière de propriété à une ancienne loi du royaume, la *gamla Gotlandslagen*, selon laquelle la vente de terre n'est autorisée qu'en cas d'extrême nécessité, et après avoir pris conseil auprès des autorités de la paroisse et des ascendants. Cette loi traduisait un sentiment collectif de responsabilité concernant la terre. Selon la commission, en 1919, environ un quart des terrains agricoles est exploité par des locataires, et la bonne gestion des terres nécessite de conforter le droit de propriété. Les prêts pour accession à la propriété doivent être un moyen de contribuer à une répartition équitable et rentable de l'usage de la terre⁴⁷. Elisabeth Tamm traite également de la question des salaires des ouvriers agricoles. La députée conclut ses articles en indiquant que l'exploitation de la terre doit bénéficier à l'individu, mais aussi à la société. Il faut donc obtenir le meilleur rendement tout en empêchant les mauvaises pratiques. Pour cela il faut que le droit de propriété évolue de façon à ce que tous les citoyens se sentent partie prenante et responsables de la terre. Résidant alors à Fogelstad, Elin Wägner aura eu l'occasion de s'intéresser aux convictions d'Elisabeth Tamm en matière agricole.

Notons toutefois qu'en 1924, la notion de finitude des ressources n'apparaît pas encore dans cette approche de la question agraire. De même, les conséquences d'une exploitation irraisonnée des forêts suédoises ne sont pas encore manifestes pour le grand public, même si certains s'en émeuvent.

La question de la déforestation

La déforestation est une réalité à la fin du XIX^e siècle. Les industriels proposent aux paysans des contrats de 50 ans pour l'exploitation des forêts. Une loi de 1889 viendra réduire la durée de ces contrats à 20 ans⁴⁸. Suite à la motion de Carl Lindhagen au parlement, un Comité du Norrland est mis en place en 1901 pour étudier la situation, il rend ses conclusions en 1904. Le comité constate l'emploi par les industriels de méthodes douteuses pour amener les paysans à vendre leurs forêts ou leurs exploitations. Il propose d'interdire aux industriels de devenir propriétaires dans tout le Norrland et en Dalécarlie. La loi adoptée en 1906 mettra abruptement fin aux achats de forêt par l'industrie dans le Norrland.

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ Elisabeth Tamm, *Tidevarvet* 1924, nr 35.

⁴⁸ Karl-Göran Enander, *Skogsbruk på sambällets villkor, skogskötsel och skogspolitik under 150 år*, p. 25, www.pub.epsilon.slu.se/8483/1/Enander_K-G_111130.pdf, consulté le 29/11/2016.

Avec son deuxième roman, *Timmerdalen* (1913), Martin Koch relate le processus d'industrialisation dans la région du Norrland. Il décrit ainsi les ravages causés par les industriels du bois :

La forêt a une blessure rouge. Là-haut cela ressemble à une petite tache entre les lacs, tout à fait comme quand les mites se mettent dans la fourrure, mais la tache est sacrément grande, et elle est affreuse quand on y arrive. [...] C'est dans la forêt des paysans de Vanum que la maladie s'étend. Ils ont tout vendu à l'industriel, tout le village, les fermes, la terre et les forêts. Maintenant les maisons sont désertes, personne n'habite là, les portes et les fenêtres sont condamnées, les forêts de pins poussent dans les fermes.⁴⁹

Un équilibre séculaire a été perturbé et de petits propriétaires sont devenus prolétaires.

Le philosophe et critique littéraire John Landquist (1881-1974), époux d'Elin Wägner de 1910 à 1921, écrira après avoir lu *Timmerdalen* :

Il est vrai qu'en général on pense que la Suède n'a pas de colonies ; pour autant le Norrland durant la seconde moitié des années 1880 était une semblable colonie rapportant davantage et exploitée de manière plus effrontée que la plupart, et ce sous les yeux de l'état.⁵⁰

Elin Wägner aura nécessairement été sensibilisée à cette question largement polémique de la surexploitation de forêts, en fonction entre autres des écrits de son mari.

Or, en parlant de colonisation et d'exploitation, *Fred med jorden* s'ouvre sur cette constatation : « L'homme a assujéti la terre. Et pourtant la terre ne peut être possédée. Si elle est maltraitée, elle souffre et cesse de donner »⁵¹. Cette entrée en matière laisse entendre qu'il est de l'intérêt de l'homme de respecter la terre. Elle est complétée par l'idée que :

L'humanité s'est octroyé un droit de propriété illimité sur tout ce qui, avec l'aide des forces cosmiques, vit, pousse et se déplace à la surface de la terre. De même pour les énergies qui se cachent en son sein, qu'il s'agisse d'eau ou de

49 Martin Koch, *Timmerdalen*, p. 42, « Skogen har fått ett rötsår. Här uppfifrån ser det ut som en liten kal fläck mellan sjöarna, alldeles som när malen varit i pälsen, men fläcken är bra stor, och otäckt ser det ut, när man kommit dit.[...] Det är i Vanumböndernas skog, som sjukdomen så far fram. De sålde alltsammans till bolaget, hela byn, gårdar, jord och skogar. Nu ligga stugorna äde, ingen bor där, dörrar och fönster äro igenspikade, tallskog växer på gårderna. »

50 John Landquist, cité par Thorsten Jonsson dans sa présentation de *Timmerdalen*, Stockholm, Bonniers, 1941 ; « Sverige anses ju i allmänhet icke äga kolonier; Norrland har emellertid under senare hälften av 1880-talet 1800-talet varit en dylik koloni, mer inbringande och djärvare exploaterad mittför statens ögon än de flesta ».

51 Elisabeth Tamm, Elin Wägner, *Fred med jorden*, p. 9, « Men människohänder ha slagit under sig jorden. Och dock låter jorden ej sig ägas. Om den missbrukas, lider den och upphör att ge ».

charbon, de pétrole ou de minerais. En conséquence la terre est dévalisée et ravagée en fonction des conflits pour se procurer ces ressources.⁵²

Les deux écrivaines mettent ainsi en relation la gestion par l'homme des ressources de la terre sur laquelle il vit, et les conflits incessants ; Elin Wägner reprendra et développera ce point dans *Väckarklocka* (« Le Réveil ») en 1941. Les auteurs de *Fred med jorden* écrivent également

Aussi la terre a-t-elle commencé petit à petit à se révolter, mais l'homme n'a pas tenu compte de sa révolte tranquille et silencieuse tant qu'il restait des terres vierges à conquérir.⁵³

Cette remarque préfigure la prise de conscience actuelle de la finitude des ressources, et l'idée de révolte de la terre fait tout naturellement penser au phénomène du réchauffement climatique avec son cortège de conséquences. Et justement,

Les acteurs économiques des différents secteurs agricoles et forestiers ont exercé leur activité de manière trop unilatérale, sans se demander s'ils causaient des dommages ou empiétaient sur les intérêts d'autres secteurs⁵⁴,

c'est pourquoi,

Alors que l'on se plaint régulièrement de déficit en eau dans notre pays, nous ne devons pas nous en prendre seulement aux forces climatiques, mais aussi à nous-mêmes.⁵⁵

Les périodes de sécheresse et les inondations printanières doivent être portées au compte des travaux de déforestation et de drainage⁵⁶. Le lecteur contemporain fera le lien avec la Convention de Ramsar de février 1971 sur les zones humides et le programme des Nations Unies intitulé « Protégeons la nature pour améliorer les ressources en eau ».

Fred med jorden mentionne les conséquences de la déforestation en Afrique avec l'intensification de la désertification⁵⁷, et cite le Président Roosevelt dans son discours sur l'état de l'union de 1937: « L'expérience nous a appris qu'une gestion prudente de notre terre exige une agriculture envisagée à long terme ».⁵⁸

52 *Ibid.*, p. 11, « Människorna ha tillerkänt sig själva oinskränkt ägeanderätt över allt det som med de kosmiska krafternas hjälp lever, växer och rör sig på jordens yta. Likaså över de vilande krafter som gömma sig i hennes inandömen, det må vara vatten eller stenkol, olja eller mineraler. Det är följdriktigt att jorden nu utplundras och sönderslites under deras strider om dem. »

53 *Ibid.*, p. 11, « Så småningom har jorden börjat göra revolt, men en tyst och stillsam revolt till vilken människorna inte tågo hänsyn så länge det fanns ny jungfrulig jord att erövra. »

54 *Ibid.*, p. 15-16, « Företrädarna för jordbruksnäringens olika grenar och för skogsbruket ha alltför ensidigt drivit sina specialiteter utan att se efter om de skadat eller trängt un på andra grenars intressen. »

55 *Ibid.*, p. 17, « När det nu nästan regelbundet klagas över vattenbrist i vårt land, få vi vända oss med denna klagan icke endast till vädrets makter utan också till oss själva. »

56 *Ibid.*, p. 16.

57 *Ibid.*, p. 20.

58 *Ibid.*, p. 21, « Erfarenheten har lärt oss att en försiktig hushållning med vår jord kräver ett jordbruk på lång sikt. »

L'homme devrait donc modifier ses méthodes de culture, car

On peut tuer le ver de terre producteur d'humus avec ses machines acérées et une fertilisation à court terme, mais l'humanité ne pourra jamais transformer le sous-sol en terre nourricière, ni remplacer le travail d'ameublissement de la terre effectué par le ver de terre.⁵⁹

Et car,

L'expérience montre à nos exploitants agricoles qu'il ne faut pas trop exiger ni des animaux, ni de la terre. Ce qui est correct sur le plan biologique est aussi ce qui est le plus avantageux à long terme.⁶⁰

Et en effet, le productivisme est un facteur de perturbation de l'équilibre, qui à terme favorise l'exode rural. Après avoir mis en évidence les conséquences d'une exploitation irraisonnée des ressources de la nature, Elisabeth Tamm et Elin Wägner reviennent au rôle néfaste de la propriété.

Le colonialisme, les barrières douanières et les guerres économiques entre peuples reposent sur l'idée que le droit de propriété de la terre existe et peut être exploité par le capital ou pour le pouvoir des États.⁶¹

QUE FAUDRAIT-IL FAIRE ?

L'humanité ayant décidé de placer la terre sous sa domination, s'est auto-constituée propriétaire de la terre et l'exploite sans retenue. Elle est ainsi entrée en guerre contre elle-même, interrompant le cycle naturel de l'eau et atteignant à la diversité des espèces. L'usage inconsidéré de fertilisants nuit aux vers de terre producteurs d'humus et à la production d'oligoéléments par les bactéries. La terre s'épuise, la course à la mécanisation agricole conduit à l'exode rural, et libère une main-d'œuvre non qualifiée pour l'industrie. La quantité est privilégiée au détriment de la diversité, les savoirs ancestraux se perdent, la société de consommation prend le pas sur la société traditionnelle. L'humanité empoisonne tout son environnement et les hommes s'affrontent dans une logique de conquête.

Elisabeth Tamm et Elin Wägner préconisent la création de Nations Unies de l'Ecologie regroupant les peuples s'engageant à « ne plus dévaliser, maltraiter

59 *Ibid.*, p. 24, « Genom skarpa maskiner och ensidig gödning kan man döda den humusbildande daggmasken, men människan kan aldrig själv göra om alven till matjord eller eftergöra daggmaskens uppluckrings arbete i jorden. »

60 *Ibid.*, p. 35 « Erfarenheten kommer att tvinga på våra jordbrukare den lädromen att man icke skall kräva för mycket varken av djur eller jord. Det biologiskt riktiga blir också i längden det ekonomiskt mest fördelaktiga. »

61 *Ibid.*, p. 83, « Kolonialväsendet, tullmurarna och de ekonomiska krigen mellan folken vila på uppfattningen att jordägarerätt existerar och kan utnyttja av kapitalet eller staternas maktsyften. »

et épuiser la terre, leur maison commune »⁶². Pour clore leur analyse, les deux activistes écrivent :

Il reste maintenant à espérer que les armes seront déposées tant que la terre a encore suffisamment de peau intacte pour pouvoir survivre et panser ses blessures. Et que les survivants, motivés par la même urgence, réaliseront qu'ils doivent conclure la paix avec la terre.⁶³

Après le décès d'Elin Wägner, Elisabeth Tamm précise dans une interview que toutes deux étaient totalement d'accord pour considérer que si l'humanité continuait ses pratiques inconsidérées vis-à-vis de la nature, la famine sévirait dans diverses parties du monde. Elle conclut qu'aucune connaissance scientifique ne saurait contrer les lois et forces de la nature⁶⁴.

VÄCKARKLOCKA (1941), UNE EXPLICATION ET UN APPEL À RÉAGIR

Väckarklocka est né de la déception d'Elin Wägner suite à la réception mitigée réservée à l'appel de 1935. Elle a alors ressenti le besoin de clarifier les origines des guerres, afin de pouvoir prévenir leur perpétuation :

Plutôt que de m'engager activement dans la propagande pour la cause de la paix, je tentai de comprendre ce qui avait pu donner sa force irrésistible au courant qui nous avait entraînés vers la chute.⁶⁵

Elin Wägner cherche les raisons de la résistance aux idées pacifistes. Inspirée par la lecture de Johann Jakob Bachofen, *Das Mutterrecht* (1861), Robert Briffault, *The Mothers* (1927), Mathilde Vaerting, *Frauenstaat und Männerstaat* (1921), Rosa Mayreder, *Zur Kritik der Weiblichkeit* (1905), Sofie Lazarsfeld, *Wie die Frau den Mann erlebt* (1931), l'écrivaine trouve l'une des origines des conflits dans le passage du matriarcat à un système patriarcal. Reprenant les termes de Bachofen, elle évoque un « changement de pôle dans la société », l'homme est devenu prééminent dans la société dès l'Antiquité grecque, c'est ainsi que s'est mise en place une logique de conquête néfaste, entraînant guerres, colonisation, surexploitation des ressources de notre terre⁶⁶.

62 Elisabeth Tamm, Elin Wägner, *op. cit.*, p. 85, « som förbundit sig att icke mera plundra, misshandla och utsuga jorden, deras gemensamma hem. »

63 *Ibid.*, p. 90, « Nu återstår hoppet att vapnen skola läggas ner medan jorden ännu har så mycket osårad hud kvar att den kan leva och läka sina sår. Och att de överlevande skola inse att de, drivna av samma nöd, gemensamt måste sluta fred med jorden. »

64 Hjördis Levin, *Elisabeth Tamm på Fogelstad, Liv och verk, En radikal herrgårdsfröken*, Carlssons, Stockholm, 2003, p. 223.

65 Elin Wägner, *Väckarklocka*, med inledning av Erik Hjalmar Linder, Stockholm, Bonniers Delfinserien 1978, första utgåva 1941, p. 16, « I stället för att aktivt propagera för fredssaken försökte jag då att förstå vad det var som givit strömdraget fram mot katarakten dess oemotståndliga styrka. »

66 Elin Wägner, *Väckarklocka*, p. 79.

Selon Elin Wägner, « Det första fotstegets moder » (« La mère des premiers pas »), la femme des sociétés primitives au temps des grandes migrations, était le centre de la cellule familiale et la responsable de sa survie. Elle ne pouvait permettre le moindre gâchis au niveau des ressources généreusement données par la nature, et adoptait un comportement prudent vis-à-vis de celle-ci. Il en va autrement avec l'homme. Et justement, le manifeste de WOWO débute en constatant que le patriarcat a échoué, car il ne propose que la violence et la guerre comme mode de résolution des problèmes socio-économiques⁶⁷.

Elin Wägner relie pacifisme, féminité et exploitation raisonnée de notre terre nourricière. Les guerres sont le fait des hommes, qui

sont réellement durement engagés sur tous les fronts : pour opprimer la femme, pour conquérir l'univers par la pensée, pour contraindre la nature pas à pas, pour créer un ordre nouveau, pour se ternir mutuellement en respect.⁶⁸

Dans sa soif de conquête, l'homme a brisé de nombreux tabous⁶⁹, le « rêve arrogant du machinisme est devenu un cauchemar »⁷⁰. Selon Carolyn Merchant, ceci est la conséquence logique de la révolution intervenue au XVII^e siècle, qui a instauré la suprématie de l'homme sur la nature, par l'intermédiaire de technologies, sciences et industries toutes contrôlées par des hommes⁷¹. Depuis cette période, les hommes oppriment à la fois la nature, et les femmes. Pour Elin Wägner, la colonisation résulte d'une même logique de conquête, trouvant sa source dans une justification biblique⁷². C'est alors que l'homme blanc a imposé son modèle patriarcal sur le continent africain ou dans les archipels des mers du Sud⁷³, déséquilibrant ainsi les sociétés autochtones.

Elin Wägner se réfère à deux biologistes, Lord Howard et Mac Carrison, pour lesquels « le lien entre la santé de la terre, des plantes, des animaux et de l'humanité » était devenu évident⁷⁴. Elle cite également Rudolf von Koschützki (1866-1954)⁷⁵, disciple du fondateur de l'anthroposophie et du concept d'agriculture biodynamique, Rudolf Steiner (1861-1925). Koschützki montre les conséquences de l'urbanisation pour les oiseaux, que l'homme se devrait de protéger de manière à ce que nos amis ailés puissent réguler les insectes « parasites » détruisant les forêts. Nature et humanité apparaissent ainsi comme intimement liées. La nature

67 Katarina Leppänen, *op. cit.*, p. 36.

68 Elin Wägner, *Väckarklocka*, p. 79, « Männen är verkligen hårt engagerade på alla fronter: för att hålla kvinnan nere, att med sin tanke erövra universum, att steg för steg betvinga naturen, att skapa en ny ordning, att hålla varandra inbördes i schack. »

69 *Ibid.*, p. 198.

70 *Ibid.*

71 Carolyn Merchant, *Earth Care. Women and the Environment*, Routledge, New York, 1995, p. 10.

72 Elin Wägner, *Väckarklocka*, p. 67.

73 *Ibid.*, p. 99.

74 *Ibid.*, p. 233.

75 Rudolf von Koschützki, *Rationelles Wirtschaft*, 1928.

est pour Elin Wägner un « organisme vivant qui fonctionne avec un cœur »⁷⁶. Elin Wägner constate de plus que :

L'idée d'une vie inépuisable qui autorise toutes les formes de gaspillage est masculine et ne peut pas s'imposer sous domination féminine. C'est pourquoi la prudence envers la vie était alors une attitude naturelle, mais certainement également une attitude juste.⁷⁷

Mais au cours de l'histoire de l'humanité, les femmes se sont bornées à assister au plus grand gaspillage de ressources qui soit, à travers les guerres, se condamnant ainsi à mourir de faim avec leurs enfants⁷⁸. « Elles ont abandonné les hommes, les animaux, les plantes et la terre à la destruction, en échange de belles promesses de paix, de liberté et d'abondance dans un avenir lointain »⁷⁹. Alors que la Seconde guerre mondiale sévit, Elin Wägner écrit,

La lutte contre les nuisibles est le mot d'ordre actuel. Les soldats arrosent de balles les plus gros ennemis, le paysan arrose les plus petits avec les solutions chimiques. Les deux sont des entreprises sans avenir [...].⁸⁰

Avec ce constat, Elin Wägner préfigure plus de vingt ans auparavant les écrits de Rachel Carson sur la destruction de la vie.

La conséquence logique de ce comportement irresponsable de la part des hommes est que, « dans la mesure où l'humanité a bouleversé l'équilibre, elle apparaît elle-même comme un animal nuisible »⁸¹. Or il se trouve que : « L'humanité a affaire à une entité sensible, bien organisée, vivante. La santé de l'humanité dépend de celle de la terre, elle ne peut pas s'affranchir de ce lien, quoi qu'elle fasse »⁸². C'est pourquoi Elin Wägner nous adresse ce message :

Alors que la terre est dévastée, exploitée, dévalisée, déchirée et malade, il est temps de commencer à s'occuper d'elle. Nous pouvons tous disparaître de sa surface avant que l'humus gaspillé ne se reconstitue⁸³.

76 Elin Wägner, *Väckarklocka*, p. 248, « Världen är en levande organismen som hålls i gång av ett hjärta ».

77 *Ibid.*, p. 51, « Föreställningen om livets outtömlighet som tillåter varje form av slöseri är manlig och kan inte göra sig gällande under kvinnlig dominans. Försiktigheten med livet var därför en naturlig hållning då, men säkert också en riktig. »

78 *Ibid.*, p. 238.

79 *Ibid.*, p. 238, « De har utlämnat människorna, djuren, växterna och jorden till förödelse mot vackra löften om fred, frihet och överflöd längre fram ».

80 *Ibid.*, p. 249, « Bekämpandet av skadedjur är lösen för dagen. Soldaterna besprutar de största fienderna med kulor, lantamannen besprutar de minsta med sina kemiska lösningar. Båda delarna för ett hopplöst företag [...] ».

81 *Ibid.*, p. 249, « I den mån människan stört jämvikten, uppträder hon själv som ett skadedjur. »

82 *Ibid.*, p. 250, « Människan har att handskas med en känslig, finstämd, levande enhet. Människans hälsa går tillbaka till jordens, hon kan inte göra sig kvitt det sammanhanget hur hon än bär sig åt ».

83 *Ibid.*, p. 207, « Då jorden är förhärjad, utsugen, bortbläst, utplundrad, uppriven och sjuk, då är det dags att börja sköta om den. Innan den bortslarvade myllan återbildats på jordens yta kan vi vara borta därifrån allesamman ».

Nous retrouvons ici l'idée exprimée dans *Fred med jorden*, il faut agir tant que la terre a suffisamment de peau intacte pour guérir de ses blessures.

Or, les femmes sont responsables, elles ont laissé les hommes gaspiller les ressources communes⁸⁴. Il est temps pour les femmes d'intervenir, car les ressources dont nous disposons ne sont pas illimitées. L'heure est venue de traiter la terre avec respect, ce changement d'attitude ne pourra être que bénéfique⁸⁵. Selon Carolyn Merchant, ces mots affirment l'existence d'une connexion entre les femmes et l'*oikos*, vocable grec signifiant « maison », et source étymologique du terme écologique⁸⁶.

CONCLUSION

Elin Wägner est connue pour son engagement pacifiste, qui est né dès 1915, et n'a fait que se renforcer tout au long de sa vie. Ses nombreux articles sur le sujet du pacifisme dans *Tidevarvet*, son roman *Dialogen fortsätter* en témoignent, de même que son appel de 1935 au refus du port du masque à gaz. *Väckarklocka* constituait une étude des causes déclenchantes des guerres. Cet ouvrage à visée pacifiste vient compléter l'analyse présentée dans *Fred med jorden*, et demande un changement d'attitude de l'humanité vis-à-vis de la terre nourricière. L'écrivaine relie domination masculine, manque de respect de la terre et conflits. Avec Elisabeth Tamm, elle explique l'origine des conflits par la notion de propriété, source d'un perpétuel désir de conquête chez les hommes. Les deux femmes partagent la conviction qu'il n'y a pas de solution séparée aux questions de paix, d'environnement, de santé, de démographie ou d'éducation. Pour Elin Wägner, le rôle de la femme est déterminant en matière de bonnes pratiques agricoles, de nécessaire respect d'une nature dont les ressources ne sont pas illimitées. L'intérêt d'Elin Wägner pour les méthodes d'agriculture remonte à loin. Le fait après son divorce de côtoyer Elisabeth Tamm, mais aussi ses origines familiales dans le Småland⁸⁷, les rencontres dans le cadre de WOWO, son amitié avec Flory Gate sont autant de facteurs ayant contribué à forger ses convictions en la matière. Nous sommes donc en présence d'une activiste faisant preuve d'un manifeste souci écologiste dès les années 1940, alors qu'en Suède la prise de conscience sur ce sujet est plutôt récente. Birger Schlaug, porte-parole du parti écologiste suédois de 1985 à 1988 et député de 1994 à 2001 nous dit sur son blog : « Quand à la fin des années 1970, je tombai sur un livre ayant pour titre *Väckarklocka* (« Le Réveil »), écrit par Elin Wägner presque trente ans auparavant, ma façon de concevoir le monde changea... En fait ce fut la découverte du livre d'Elin Wägner qui fut le point de

84 *Ibid.*, p. 238.

85 *Ibid.*, p. 249.

86 Carolyn Merchant, *op. cit.*, p. 167.

87 Ulla Isaksson et Erik Hjalmar Linder, *op. cit.*, p. 183.

départ de ce qui m'a conduit à être onze années durant le porte-parole du parti écologiste... Peu de gens, voire personne n'a formulé de façon plus créative le message écologique qu'Elin Wägner [...] Peu de gens, voire personne, n'a relié écologie, pacifisme et féminisme dans ce qui peut aujourd'hui se décrire comme un système de valeurs profondément écologique »⁸⁸.

En avance dans le domaine de l'écologie, Elin Wägner préfigure également la démarche éco-féministe culturelle née dans les années 1970, qui vient en réaction contre l'oppression masculine conjointe des femmes et de la nature. C'est à cette époque que se produit une prise de conscience des liens existant entre les femmes et la nature, et en 1974, Françoise d'Eaubonne crée le terme d'« éco-féminisme », appelant les femmes à conduire une révolution écologique pour sauver notre planète⁸⁹.

Avec *Fred med jorden*, puis *Väckarklocka*, Elin Wägner constate que tout le mal vient de la domination de la terre par la gent masculine, le patriarcat a débouché sur le colonialisme, les guerres, la surexploitation des ressources naturelles. Elle souhaite libérer à la fois la femme et la nature de cette tutelle aux conséquences catastrophiques pour l'humanité. Après des siècles de soumission, les femmes doivent se lever et conclure la « Paix avec la terre ». Les écrits d'Elin Wägner peuvent être considérés comme ressortant avant l'heure de la pensée éco-critique, mais débouchent sur un réel militantisme écologique ancré dans la conscience de la finitude des ressources de notre terre nourricière.

88 Birger Schlaug, *Elin Wägner*, dans www.schlaug.blogspot.fr/p/elin-wagner.html, consulté le 21/01/2017.

89 Carolyn Merchant, *op. cit.*, p. 5.